

Comment comprendre le silence qui s'est abattu sur l'histoire allemande entre 1945 et 1985 ? Quelles formes prit-il ? Comment qualifier ce mécanisme qui s'apparentait à l'amnésie ? Clivage ? Refoulement ? S'agissait-il d'un *oubli vital* pour ce peuple qui, emporté par une utopie meurtrière, s'éveillait soudain dans le monde qu'il avait dévasté ? De la création d'une néo-réalité à la psychose collective, l'opération psychique est complexe, grâce à laquelle des individus rassemblés en masse tout à la fois accomplissent et déréalisent leurs exploits et leurs crimes. Par quel processus sortent-ils du mutisme ?

Freud a parfois dit sa réticence à transporter les concepts analytiques de la sphère individuelle à la sphère collective. Pourtant, des *Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort* jusqu'à *L'Homme Moise* en passant par *Le Malaise dans la culture* et *L'Avenir d'une illusion*, il n'a cessé d'envisager le rôle des identifications collectives tout à la fois dans les fondements culturels et les capacités auto-destructrices des sociétés. Est-ce à cette charnière que s'exerça la puissance du pacte aryen, qui parvint à satisfaire le voeu d'une auto-conservation collective inaltérable en puisant sa force dans l'angoisse auto- conservatrice individuelle? Le regard rétrospectif sur ce pan d'histoire permet peut-être d'élucider certains aspects d'une question fort actuelle.

Ce livre de Laurence Kahn vient de paraître. Vous êtes conviés à sa présentation à la librairie Compagnie le 21 novembre prochain à 20h.